

Jean Mattern fait toute une histoire d'un « homme sans passions »

Le romancier file avec délicatesse les thèmes explorés dans son œuvre : la confusion des sentiments, la nostalgie... adossés à un pharmacien sans histoire

Le narrateur des « Eaux du Danube » se sent temporairement dérégulé. Clément Bontemps a l'impression d'étouffer. Il se demande si la place qu'il occupe est la bonne. Ce pharmacien de près de 42 ans est établi à Sète. Il a pris soin de se tenir loin des sensations fortes, d'éviter le moindre débordement. Le discret et effacé Clément s'est efforcé d'être le fidèle mari de Madeleine, le père attentif de Matias. Un homme « pragmatique en toutes choses » que la routine et les habitudes n'effrayent pas. Un homme à qui Madeleine, le jour de leurs fiançailles, disait qu'il était « sans passions »... Monter au cimetière marin, y contempler la mer en arrêtant de penser, a, jusque-là, été

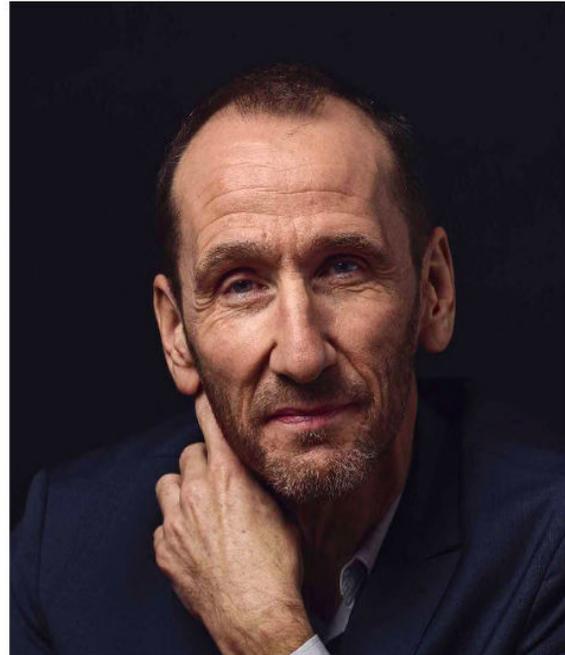
un remède efficace. Mais son entretien avec le professeur de philosophie de Matias, l'a chamboulé sans qu'il comprenne exactement pourquoi. Comme l'a perturbé sa conversation avec Helen MacNeil, entrée un soir dans son officine du centre-ville avant la fermeture. Voici Clément rattrapé par le souvenir de sa défunte mère qui venait de la région du lac Balaton en Hongrie, à moins de cent kilomètres de la frontière autrichienne. Ému par une sonate de Schubert entendue à la radio. Remué après une baignade plage du Lazaret. Quand il recroise inopinément le chemin d'Helen MacNeil, laquelle lui parle de ses blessures, de son Écosse natale et de l'île de Barra

coupée du monde... Jean Mattern accompagne avec une délicatesse rare les interrogations d'un héros qui n'a désormais plus qu'à tenter de se retrouver. Depuis son entrée en littérature, l'auteur n'a eu de cesse d'éclairer des personnages taradés par un questionnement profond ou rattrapés par des fantômes du passé. Ce romancier raffiné ausculte inlassablement la confusion des sentiments, la nostalgie ou la mélancolie que l'on n'arrive pas toujours à tenir à distance. Une fois de plus, Jean Mattern trouve la note juste. En peintre, décidément subtil, des émotions, des édifices qui vacillent, de l'inattendu et des bleus à l'âme.

Alexandre Fillon

« Les Eaux du Danube », de Jean Mattern, éd. Sabine Wespieser éditeur, 109 p., 17 €, ebook 12,99 €.

Jean Mattern sera l'invité des Escapes du livre, samedi 6 avril à 17 heures au TNA.



« Les Eaux du Danube » est le septième roman de l'auteur chez Sabine Wespieser éditeur. SABINE WESPIESER ÉDITEUR.